

*Les cahiers de
l'Histoire
de Mathay*

Les trois oratoires
de la Vierge Marie
à Mathay



■ La chapelle «Notre Dame des Champs» 1784

Quand on emprunte la route de Voujeaucourt (la R.D.438), la rue de Montbéliard à la hauteur du N° 25 et en face de l'école maternelle, il existe un petit sanctuaire dédié à la Vierge Marie.

Cette chapelle a été construite en 1784 par Charles-Adrien Messagier, notaire et procureur impérial. Il habitait la maison bourgeoise appelée aujourd'hui encore le château ; maintenant propriété de Mr Gilbert Pelier, 16 Grande-rue.



Monsieur Messagier avait trois fils et trois filles dont l'une d'elles Gabrielle était surnommée «la fillette». La famille du notaire est pieuse, elle a son oratoire dont les ruines étaient encore visibles au début des années 1900, devant le château sur l'autre bord de la R.N. 437 à côté du N° 35. Elle a voulu un sanctuaire pour honorer la Sainte Vierge. Est-ce Charles-Adrien Messagier qui eut le premier l'idée de cette construction ou sa fille Gabrielle ? La fillette tombe malade. Elle est peut-être la réalisation d'une promesse ou d'un vœu. Elle est peut-être la dette de reconnaissance pour la guérison de Gabrielle. Pour cela elle portera le nom de «Chapelle de la fillette», de 1784 à 1934.

En 1934 pour le cent cinquantième anniversaire l'abbé Muller, curé de Mathay de 1933 à 1958, la baptisa «Notre Dame des Champs» car au moment de sa construction la route de Voujeaucourt n'existait pas ; elle a été réalisée en 1848.

Cette chapelle se situait dans le parc du château.

La statue est une **«Vierge de la médaille miraculeuse»**, en fonte dorée, haute de 92 cm. Elle ne porte pas la couronne étoilée, et il n'y a pas le croissant de lune. Elle date de la deuxième moitié du 19^{ème} siècle, et elle a remplacé une autre qui a disparu aujourd'hui.

En 1949, l'abbé Muller fit poser du carrelage dans la chapelle pour la somme de mille Francs.

Au cours de ces 220 années, les différents propriétaires de la chapelle, sont les familles Messagier, Marcoux, Charmot, Marcoux et aujourd'hui Duwig. Pendant ce temps elle a été restaurée au moins trois fois.

Tous les ans, une procession était organisée au 15 août à 15 h 00 après les Vêpres et à partir de 1855, tous les deux ans en alternance avec «Notre Dame de La Roche», jusqu'aux années 1930. Après, la paroisse se rendait uniquement à «Notre Dame de La Roche».

Le mardi des rogations, avant le jeudi de l'Ascension, une procession se rendait à «Notre Dame des Champs» qui était fleurie et décorée pour l'occasion. (Voir le chapitre sur les croix). La dernière procession des rogations eut lieu en 1959.

■ L'oratoire «Notre Dame de la Roche» 1854

Début juillet 1854 une épidémie de choléra, venue d'Alsace, se propagea dans le pays de Montbéliard. Elle progressait sur Voujeaucourt et menaçait Mathay. Pour se protéger, on décida de construire un oratoire dédié à la Vierge sur la nouvelle route de Voujeaucourt ouverte en 1848, la RD 438. Le 30 juillet 1854, l'abbé Pierre Richard, curé de Mathay de 1832 à 1858, suivi de toute la population, porta en procession la statue en fonte dorée de 50 cm de haut de la **«Vierge de la médaille miraculeuse»** et la déposa dans la niche, creusée à cet effet, dans la falaise. L'épidémie qui fit plusieurs centaines de morts, sévit jusqu'à fin novembre et s'arrêta à Voujeaucourt.

Cette Vierge ne porte pas la couronne étoilée, et il n'y a pas le croissant de lune.

«Notre Dame des Champs» et «Notre Dame de la Roche» sont deux statues en fonte moulée et dorée. Elles sont de facture identique, seule la taille change. Elles ont probablement été achetées en même temps.

Depuis ce 30 juillet 1854, tous les deux ans, la paroisse organisait une procession, le 15 août à 15 h 00 après les Vêpres, jusqu'en 1930. De 1930 à 1955, elle avait lieu tous les ans. A partir de 1959, en raison de la circulation automobile, la paroisse édifiait un oratoire provisoire dans la rue de la Roche au pied de la falaise, sous la statue, pour le 15 août et en mai pour le mois de Marie. Cette procession a été abandonnée au début des années 1960.

En 1979, la falaise a été taillée pour élargir la route et supprimer les virages, ensuite la statue a été remise en place dans une nouvelle niche mais plus haut sur la route.

Cette Vierge est mutilée, il lui manque les deux mains, depuis les années 1930.



■ La Fontaine oratoire «Notre Dame» 1864

Sur la rue de l'Europe en face du parking de la boucherie entre la route et le Doubs, se trouve une fontaine qui a été construite en 1864. Les quatre fontaines du village ont été réalisées en même temps, nous y reviendrons dans une autre étude.

Cette fontaine est composée de quatre longs bacs. Sur la partie centrale, il y a un oratoire décoré de deux pilastres, couvert de couronnements ornés de rosaces et de moulures, qui encadrent la niche voûtée en cul-de-four. L'arc en plein cintre retombe sur des impostes et l'appui est constitué par une tablette soutenue par un culot décoré. Le fronton triangulaire est surmonté d'une croix de pierre. La niche abrite une statue en fonte dorée de 1,02 m, de la **«Vierge de la médaille miraculeuse»** avec la couronne étoilée et le croissant de lune.

Cette Vierge a certainement été choisie en reconnaissance de la protection qu'elle procura aux habitants de Mathay, lors de l'épidémie de choléra de 1854.



■ Quelle Vierge honore t-on à Mathay ?

Ces trois statues sont du type de la **«Vierge de la médaille miraculeuse»** ou «Vierge de la rue du Bac». Que cachent ces appellations ?

Catherine Labouré est née le 2 mai 1806 et décédée le 31 décembre 1876. Le 14 janvier 1830, elle entre au couvent des carmélites de Saint Vincent de Paul de Châtillon sur Seine. Elle rejoint la maison mère au 132 de la rue du Bac à Paris, le 21 avril 1830. Du 18 juillet 1830 au 5 février 1831, la Vierge Marie lui est apparue trois fois, dans la chapelle du couvent. Le 27 novembre 1830, la Vierge Marie lui a dit *«Il faut faire frapper une médaille sur ce modèle, et les personnes qui la porteront indulgenciée et feront avec piété cette petite prière, jouiront d'une protection toute spéciale de la Mère de Dieu»*.

La Vierge Marie lui est apparue dans un tableau, sur lequel était inscrit en haut et en demi cercle l'invocation suivante : *«O Marie conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous»*.

La Vierge de la médaille miraculeuse est debout sur le globe terrestre, elle écrase de ses pieds le serpent du mal. En arrière du serpent, il y a un croissant de lune tourné vers le haut. Elle a les mains ouvertes et rayonnantes. Elle porte une robe blanche et un voile bleu, plus une couronne de douze étoiles rayonnantes aussi. (La couronne et le croissant de lune ne sont pas toujours représentés).

Les premières médailles sont livrées le 30 juin 1832 et en 1842, ce sont cent millions de médailles qui ont été frappées. De très nombreuses guérisons, protections ou conversions sont attribuées à la médaille miraculeuse, dans le monde entier. Et en ce milieu de 19^{ème} siècle où les épidémies de choléra venues de Russie et de Pologne sévissaient partout en France et en Europe, elle fut invoquée pour se protéger de la maladie. Les villages qui ont été épargnés lui ont voué une grande reconnaissance.

A Mathay, la dévotion et la reconnaissance ont duré très longtemps. En 1947, l'abbé Vincent Muller note : *«On doit beaucoup à la Vierge, surtout celle de la Roche, pour sa protection pendant les guerres de ce siècle»*. L'abbé Vincent Muller avait une dévotion particulière pour la Vierge Marie, il veillait à l'entretien et la décoration des trois oratoires.

En 1964, l'abbé Pierre Conraux, curé de Mathay de 1958 à 1990, a fait doré ces trois statues en fonte.

■ Bibliographie et sources

Archives paroissiales et communales. Catherine Labouré et la médaille miraculeuse, de René Laurentin et Pierre Roche, 1976.

Témoignages de plusieurs anciens de Mathay, nous les en remercions.

Mathay le 29 janvier 2005,
Guy Emonnot.